



Pour une EPS ambitieuse aux lycées

Des pratiques pédagogiques centrées sur les activités des lycéens

Fabien VAUTOUR,
IA-IPR EPS, Nantes, (44),

La réforme du lycée invite l'ensemble des acteurs de l'éducation vers une réussite plus importante aux épreuves certificatives mais également dans l'insertion dans la société. Cette volonté politique générale souhaite donner davantage la possibilité aux lycéens et aux lycéennes de s'engager tant d'un point de vue professionnel que personnel à partir de leurs capacités et de leurs motivations.

Les réflexions sur ses orientations invitent dès lors l'éducation physique et sportive (EPS) à valoriser un certain nombre de thématiques où des pratiques autoréférencées s'avèrent constituer un élément important qui structurent les pratiques pédagogiques.

Dans cette perspective, le numérique éducatif soutient et améliore les apprentissages des élèves en enrichissant les dispositifs pédagogiques proposés.



Une pratique auto-référencée

Pour une approche scolaire centrée sur l'élève

Dans la conclusion du rapport Meirieu en 1998, « le lycée se trouve à l'articulation d'unification au collège et de la spécialisation de l'enseignement supérieur. Il participe à la formation intellectuelle, physique et sociale dans la perspective d'une diversification progressive »¹. Ainsi, la place de cette structure n'est ni nouvelle ni originale. Par contre, les modalités de prise en charge des élèves changent car l'évolution de la société du XXI^e siècle apporte quelques problématiques qui ne peuvent être ignorées. En effet, la cohérence entre les enjeux actuels sur la communication, la mise en projet et l'évaluation peuvent s'inscrire dans la permanence de certains apprentissages fondamentaux du Socle Commun de Connaissances, de compétences et de culture².

Si des continuités importantes s'avèrent nécessaires pour faciliter les liaisons inter-cycles, il s'agit avant tout de savoir ce que les enseignements au lycée apportent comme plus-value à des lycéens et lycéennes baignés dans un flux continu d'informations au quotidien. Dans cette logique, se posent alors des questions simples mais (ô combien) cruciales sur les démarches et le sens des pratiques pédagogiques dans la prise en compte de cette thématique. La définition même des contenus à apporter ne s'inscrit plus dans un organisme scolaire centré sur ce qu'il est, symbolisé par ses logiques de certification mais il est souhaitable d'engager les élèves vers « le ailleurs et le plus tard »³ pour faciliter la construction de citoyens éclairés capables de s'adapter à des situations nouvelles.

Néanmoins, « les modèles traditionnels d'enseignement et d'évaluation dominant encore et constituent des obstacles importants à des conceptions plus larges des résultats scolaires, bien qu'il existe là aussi des preuves d'évolution⁴. » Le contexte est donc posé. Des mises en tensions importantes définissent la structure même dans laquelle les apprentissages sont définis. Certaines pratiques innovantes ont quelques difficultés à se développer. En effet, si des situations d'apprentissages en fonction de niveaux d'exécution motrices peuvent être proposés à des échelles de scolarité différentes (collège, lycée ou encore université), il est souhaitable de déplacer le regard des enseignants non plus sur une centration sur les seules performances motrices (et sportives) en lien avec des approches transversales peu approfondies mais sur une véritable logique de parcours⁵, propre à chacun des élèves. Cette évolution des réflexions pédagogiques n'est pas sans conséquence sur les différents dispositifs à plébisciter. L'expertise de l'enseignant est donc de valoriser un accompagnement au plus près des élèves en fonction de ce qu'ils sont et de leurs spécialités choisies. Ainsi, l'EPS s'appuie sur sa place dans le tronc

¹ MERIEU (P.) « Quels savoirs enseigner au lycée ? », rapport final du comité de consultation, 1998

² Socle commun de Connaissances, de compétences et de culture, Bulletin officiel n°17 du 23 avril 2015 – décret n°2015-372 du 31-3-2015

³ SEVE (C.), 1^{ere} Biennale AE-EPS, 2015

⁴ Rapport analytique d'European Expert Network on Economics of Education (ENEE) n°38, 2019

⁵ Auteurs du GAIP, « vivre et faire vivre les parcours éducatifs », *e-novEPS* n°15, Juin 2018

commun pour construire une meilleure motricité pour tous, son rôle est d'atteindre les objectifs définis en s'appuyant sur des logiques différenciées pour valoriser des progrès centrés sur une auto-analyse de leurs activités.

Les réflexions autour des pratiques autoréférencées s'engagent donc dans une perspective complexe autour des logiques de performances relatives sans ignorer toute la pression sélective pour une entrée dans le monde universitaire et/ou professionnel.

Pour une réussite personnalisée : entre information, conscientisation et interaction

Si la réussite des élèves est abordée sous l'angle d'une construction de compétences inscrite dans une progressivité dictée par l'enseignant, l'enjeu pédagogique se centre le plus souvent autour d'un élève actif voire d'exécutant. Pour qu'un lycéen ou une lycéenne progresse sur d'autres logiques, l'objectif est donc de lui proposer un contexte dans lequel la possibilité de faire des choix fera l'objet d'une attention prioritaire. Il s'agit dès lors de lui permettre d'identifier certains principes de ses actions et donc de s'informer sur différents déterminants (scientifiques, culturels, etc.) adaptés à ses logiques de fonctionnement. Il est souhaitable de lui permettre de mieux comprendre les interdépendances entre ce qu'il est, ce qu'il veut et ce qu'il croit être dans des expériences de pratiques physiques. Ainsi, la mise en œuvre pédagogique et didactique s'organise au travers de la possibilité de conscientisation et d'information qui s'avère ici une des focales sur lesquelles les enseignants peuvent s'appuyer. Également, les interactions entre les pairs favorisent, une investigation propre où le lycéen choisit de façon argumentée certains axes de ses apprentissages.

Le professeur d'EPS valorise des expériences, entendues ici comme les conditions préalables à la définition de l'efficacité à court, moyen et long terme.



Une analyse réalisée par les élèves

Une analyse réalisée par les élèves eux-mêmes

Le retour vidéo : un regard à construire

L'analyse d'un retour différé d'une vidéo constitue un excellent indicateur de la manière dont les élèves identifient et prennent en compte certaines problématiques de travail. En effet, si l'attention est portée sur la construction du regard de l'élève et non uniquement sur la seule réussite de la tâche, l'identification d'éléments pertinents permet ensuite de porter une réflexion conscientisée sur les résultats de leurs actions. La manière dont ils réalisent leurs performances. La définition que les élèves peuvent apporter sur leurs conduites s'appuiera et s'enrichira, au fil des leçons, des principes théoriques trouvés et/ou induits. Ces aller-retours entre ce qui est à faire, ce qui est fait et ce qu'ils pensent avoir fait constitue une des démarches

d'analyse où les lycéens, ayant vécus plusieurs séquences d'apprentissage, sont à même de réaliser dans une autonomie relative. Dans cette logique, le retour différé en vidéo constitue un moyen parmi tant d'autres pour engager plus efficacement les élèves dans leurs progrès.

Une mise en relation permanente au service d'un guidage de l'élève

En effet, la connaissance des résultats, issus d'appareils connectés actuels, peut s'envisager en mettant en relation certaines approches avec des échelles de ressentis. L'approche proprioceptive, et plus généralement l'écoute de soi constitue un des paramètres à agencer avec des données objectives. Dès lors, les nombreux capteurs et applications indexées constituent des instruments au service de cet enjeu éducatif et ne constituent pas une fin en soi. C'est bien à partir de l'identification de certaines ressources en cohérence avec leurs émotions, les perceptions liées à l'effort notamment que la définition d'un projet d'activité va se préciser : la démarche personnelle de l'élève « pilote » l'outil (et non l'inverse).

Également, lorsque des observations sur la base de statistiques sont proposées, il semble important de lier ces données avec une perspective qualitative des conduites motrices observées et donc de permettre aux lycéens d'envisager cette procédure d'enseignement dans des pratiques réflexives.

L'évaluation : une aide à l'apprentissage

Ces différents principes de « reliance⁶ » invitent donc à utiliser l'évaluation autrement qu'une pratique certificative mais comme une procédure améliorant les apprentissages. La recherche et l'investigation sont alors appréhendées non plus en fonction d'une réussite extérieure mais deviennent personnalisées par la prise en compte d'éléments observés, notamment par les outils numériques.

Néanmoins, « même si ces (nouvelles) technologies sont toujours prometteuses, la qualité et l'efficacité pédagogique (...) qui en découle dépendent fortement de la façon dont les enseignants utilisent cette technologie en classe⁷. » L'idée n'est donc pas de proposer des façons standardisées et uniques pour exploiter le potentiel des lycéens mais d'aborder l'évolution de certaines procédures. Plus précisément, l'approche la plus efficace demeure celle qui favorise une mobilisation optimale des capacités des lycéens pour mieux construire des apprentissages : l'innovation, l'expérimentation en lien avec des évaluations ciblées peuvent améliorer l'approfondissement du développement moteur et personnel des élèves.

⁶BOLLE DE BAL (M.), « voyage au cœur des sciences humaines. De la reliance », 1996

⁷Ibid.



Construire un suivi efficace

Pour un accompagnement optimal

Le taux de réussite au baccalauréat n'a cessé de progresser depuis ces dernières années pour atteindre aujourd'hui 88% et, paradoxalement, l'échec pour un grand nombre d'étudiants est important car « seul un tiers d'entre eux obtient leur licence en 3 ans »⁸. Les professionnels de l'éducation ne peuvent donc rester indifférents face à ce constat et se focaliser uniquement sur les seules réussites des épreuves certificatives. L'idée est donc de dépasser ces échéances pour engager les élèves dans la préparation à leur future vie étudiante. Les apprentissages transversaux méthodologiques dispensés depuis de nombreuses années ne sont pas à interrompre ou estomper. Bien au contraire, ces acquisitions ne peuvent être abordées qu'à partir d'une prise en compte réelle de ce que le système éducatif dans cette période bac+3/-3 attend de la part des étudiants.

Ainsi, la compréhension et l'approfondissement de certains contenus sélectionnés montrent que les pratiques pédagogiques ne peuvent pas se permettre de réaliser un simple « bachotage » de connaissances et de compétences sur lesquelles les étudiants s'appuient. L'idée est donc véritablement de sélectionner de manière importante certains attendus pour mieux les travailler dans une progression individuelle et collective. Les nouveaux programmes d'EPS de la voie générale et technologique⁹ demandent d'ailleurs un travail de sélection et de contextualisation dans une réelle cohérence pédagogique. Cette construction progressive fait donc l'objet d'une attention particulière en lien avec les objectifs généraux pour appréhender plus efficacement cette bascule dans le monde universitaire et professionnel.

Pour un suivi numérique

A partir d'un projet pédagogique, le suivi de la validation des apprentissages reste à valoriser. En effet, le carnet d'entraînement utilisé le plus souvent dans le champ d'apprentissage n°5 peut être proposé à différentes échelles et sous différents formats. En lien avec les attendus de fin de lycée, celui-ci peut constituer certes une trace des acquisitions mais surtout un outil qui formalise les liens organisés entre action et réflexion de chacun des apprenants dans le long processus d'apprentissage. Loin d'être exhaustif, il peut synthétiser des principes, voire des justifications techniques pour accompagner les transformations envisagées.

Dans cette perspective, les intitulés des ateliers de pratiques, lors de la rencontre académique du 5 juin 2019 à Nantes¹⁰ sur « EPS et numérique » explicitent de manière importante

⁸ Publication de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation en France

⁹ Programme d'enseignement du lycée général et technologique, Bulletin officiel spécial n°1 du 22 janvier 2019

¹⁰ Animateurs « Numérique et EPS » Espace pédagogique EPS, site de l'académie de Nantes

l'orientation développée pour valoriser à la fois un élève acteur, auteur, et autonome¹¹ et une volonté de construire un réel suivi des apprentissages. Ce dernier peut donc prendre la forme de trace, d'investigation ou encore d'enquête : il est surtout un lien important pour permettre à l'élève de valoriser sa motricité dans une recherche permanente d'une réussite basée sur une connaissance de soi dans des contextes originaux pour résoudre différents problèmes.

Exemples d'intitulés des ateliers « EPS et numérique », rencontre académique du 5 juin 2019	
- Avant, pendant et après la leçon via l'ENT et les traces numériques hors connexion	- L'écoute et l'exploitation de la parole de l'élève via menti
- L'élève acteur via le diaporama interactif et la personnalisation	- La classe collaborative via le numérique



Conclusion

Aujourd'hui, la mise en place de la Réforme des lycées et les problématiques constatées tant d'un point de vue scolaire que socioculturel invitent l'ensemble de la profession à s'engager davantage vers des pratiques de lycéens autoréférencées. Dans cette perspective, il s'agit de construire un élève capable de se rendre compte de ce qu'il est, avec la notion de performance relative, et de ce qu'il peut à partir d'objectifs ciblés et personnalisés où des aller-retours réguliers sont effectués entre les actions développées et les réflexions individuelles et collectives.

Pour valoriser cet enseignement, le suivi de ses apprentissages constitue un élément important et peut prendre différentes formes : les usages de dispositifs numériques (vidéo différée, appareils connectés, suivi) constituent des solutions efficaces pour répondre à ces orientations et s'inscrivent comme des moyens performants au service des projets éducatifs.

L'innovation pédagogique s'inscrit dans cette perspective : tel est l'enjeu d'aujourd'hui et de demain.

¹¹ Auteurs du GAIP, « élèves acteurs, professeurs accompagnants », *e-novEPS* n°16, Janvier 2019